

*Homélie du P. Arnauld CHILLON, recteur  
Cathédrale Notre-Dame de la Treille*

Quelques appels au travers de ces personnages bibliques que nous avons sous les yeux avec les textes de ce midi.

D'abord Moïse et un premier appel pour l'année qui commence : *être témoins de la bénédiction de Dieu pour tous*. Etre les uns et les autres, parole de bénédiction, au nom de Dieu pour celles et ceux que nous allons rencontrer au fil de cette année. Dire et redire que Dieu ne veut que du bien à l'humanité. Vivre et revivre sans cesse notre foi comme un lieu qui vienne dire que Dieu bénit ce monde. C'est sans doute important dans les contextes actuels, et c'est un bel appel pour vous et nous, et pour toute l'Eglise en cette année de la miséricorde.

En vous disant cela je pense à la nuit que nous venons de vivre à la cathédrale avec les frères dominicains et l'accueil de tous ceux et celles qui non seulement s'y étaient donné rendez-vous mais surtout, d'après moi, tous ceux et celles qui sont passés là par hasard, parce qu'ils passaient dans le Vieux Lille pour vaquer à d'autres occupations, et apercevant le portail ouvert et la vie qui s'y chantait, ont eu l'idée d'entrer. Et ces femmes et ces hommes ont pu là faire l'expérience d'être accueillis, d'être écoutés, de faire silence, de pleurer, de rire aussi pour l'un ou l'autre, de contempler... Bel appel, au début de cette année, vivre ainsi l'Eglise de la miséricorde de sorte qu'elle soit une parole de bénédiction pour qui en a besoin. Et parmi tous ceux et celles que nous allons croiser ces jours-ci, il y en a quelques uns.

Deuxième appel avec la figure du psalmiste. Dire et redire que « *Dieu gouverne le monde avec justice* ». Vivre et revivre notre être croyant en étant artisan de cette justice. En vous disant cela au cœur de bien des événements d'en ce moment, je pense à quelque chose que nous allons vivre dans toutes les paroisses de Lille et que nous allons vivre ici à la cathédrale durant les mois de l'hiver moins rigoureux que prévu, mais hiver quand même pour ceux et celles qui dorment dehors. Au fil de ces semaines qui commencent les paroisses du doyenné et la cathédrale vont, chacun pendant quinze jours, accueillir une vingtaine de jeunes mineurs qui sont à la rue. Et nous allons simplement leur offrir le gîte pour la nuit, durant quinze jours. C'est au-delà de la générosité, cela, c'est un acte de justice. Et il serait bon que en terminant l'année 2016 nous puissions les uns et les autres avoir été acteurs humblement mais réellement de quelque chose qui fleure bon la justice de vie, le minimum de la justice de vie qui commence par offrir à quelqu'un de ne pas dormir dehors lorsqu'on peut avoir les moyens en s'organisant de pouvoir l'héberger et de pouvoir durer avec d'autres qui, grâce aux réseaux associatifs, offrent compétences et moyens. Dire et redire que Dieu nous propose de vivre avec justice. J'insiste sur ce mot parce que je trouve que souvent entre nous nous parlons de générosité. Il y a mieux que générosité, il y a justice qui vient comme l'objectiver, et en faire non pas un sentiment mais une décision, consciemment assumée et demandée par le Seigneur. Ça, c'est l'appel du psalmiste.

Troisième appel avec la lecture de l'apôtre Paul, dans sa lettre aux Galates, l'appel à *vivre notre foi comme une relation filiale*. Dire et redire que Dieu n'est rien d'autre qu'un Père, ou une mère. Et qu'en tous les cas nous sommes avec lui dans une relation de fils ou de fille. Faire taire toutes les caricatures de Dieu quelles qu'elles soient. Faire taire toutes les imageries de Dieu qui traînent dans le fond des cœurs et qui n'ont plus grand-chose à voir avec ce que Jésus est venu incarner et révéler de la vérité de Dieu. Faire taire tout cela, non pas en criant plus fort, mais en vivant notre foi dans une relation intérieure qui nous situe comme fils et filles et qui donc nous engage à être frères et sœurs. C'est le sens du Notre Père ni plus ni moins.

Et puis le dernier appel, je l'accueille avec la figure *Marie qui garde tout cela dans son cœur*, qui médite tous ces événements, qui retient tous ces événements, là où vous et moi nous zappons d'événement en événement. Je nous souhaite une année où nous ne zapperons pas trop et où nous apprendrons à redire un peu ce qui se passe, à décoder ce qui se passe, à apercevoir ce que nous devenons et ce que deviennent les gens à travers les événements et à discerner dans tout ça ce qui sera à annoncer pour que les bergers puissent glorifier et nous redire tout ce qu'ils auront vu et entendu du Christ par nos vies. Ainsi soit-il !

## *Fête de Marie Mère de Dieu, 1<sup>er</sup> janvier 2016* **LITURGIE DE LA PAROLE**

### **1<sup>ère</sup> lecture du Livre des Nombres, 6, 22-27**

*Le Seigneur parla à Moïse. Il dit : « Parle à Aaron et à ses fils. Tu leur diras : Voici en quels termes vous bénirez les fils d'Israël : “Que le Seigneur te bénisse et te garde ! Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il te prenne en grâce ! Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix !” Ils invoqueront ainsi mon nom sur les fils d'Israël, et moi, je les bénirai. »*

### **Psaume 66**

*Que son visage s'illumine pour nous ; et ton chemin sera connu sur la terre, ton salut, parmi toutes les nations.*

*Que les nations chantent leur joie, car tu gouvernes le monde avec justice ; sur la terre, tu conduis les nations*

*. La terre a donné son fruit ; Dieu, notre Dieu, nous bénit. Que la terre tout entière l'adore !*

### **2<sup>ème</sup> lecture de la lettre de saint Paul aux Galates, 4, 4-7**

*Frères, lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et soumis à la loi de Moïse, afin de racheter ceux qui étaient soumis à la Loi et pour que nous soyons adoptés comme fils. Et voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils, et puisque tu es fils, tu es aussi héritier : c'est l'œuvre de Dieu.*

### **Evangile de Jésus Christ selon saint Luc, 2, 16-21**

*En ce temps-là, les bergers se hâtèrent d'aller à Bethléem, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé. Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception.*